



Couvent de La Tourette

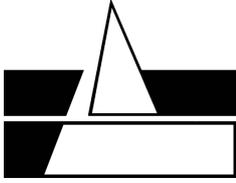
LE MURAL - NOMADE

**Tapisseries modernes et
contemporaines**

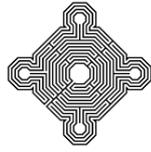
Exposition

22 sept – 20 déc 2020

| DOSSIER DE PRESSE



MONUMENT



HISTORIQUE



ORDRE DES PRÊCHEURS

PROVINCE DE FRANCE

Couvent Sainte-Marie de La Tourette

Partie de



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



L'Œuvre architecturale de Le Corbusier,
une contribution exceptionnelle
au Mouvement Moderne
inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 2016

Exposition organisée en partenariat avec :

- Le Mobilier national - Manufactures des Gobelins et de Beauvais
- Le Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers
- La Fondation Le Corbusier, Paris
- La Fondation Gandur pour l'Art, Genève

LE MURAL - NOMADE

Tapisseries modernes et contemporaines

Commissaire d'exposition : frère Marc Chauveau, dominicain

Communiqué de presse -----	4
Le Corbusier et le « Muralnomad » -----	5
Les Manufactures nationales -----	7
La Nouvelle Tapisserie -----	9
Catalogue de l'exposition -----	11
Publications -----	12
Expositions précédentes -----	13
Le Couvent de La Tourette -----	15
Informations pratiques -----	17

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« J'ai baptisé mes tapisseries du terme " Muralnomad ", ce qui signifie que ce sont des œuvres éminemment murales, mais qu'on peut décrocher et rouler sous le bras quand on veut les changer de place ou de maison. » Le Corbusier, lettre à Oscar Niemeyer

Avec ses jeux de matières, ses couleurs et ses dimensions monumentales les tapisseries se prêtent particulièrement au dialogue avec l'architecture. Celles de Le Corbusier, exposées à La Tourette s'inscrivent dans le renouveau de la tapisserie amorcé dans la seconde moitié du xx^e siècle.

L'exposition est l'occasion de découvrir la richesse et la diversité des créations en tapisserie des années 1960 à nos jours. En effet ces années sont charnières pour l'art textile avec deux courants présentés dans l'exposition :

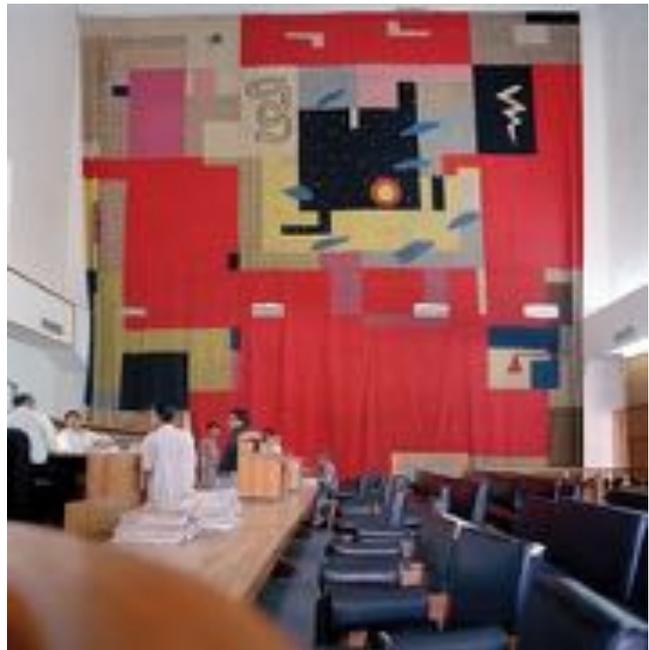
- Celui des tapisseries issues des commandes passées par les Manufactures nationales des Gobelins ou de Beauvais aux grands artistes contemporains dans la tradition qui remonte à la création des Manufactures au xviii^e siècle par Colbert. Parmi les artistes de renom sollicités nous trouvons notamment : Geneviève Asse, Pierrette Bloch, Pierre Buraglio, Alexandre Calder, Eduardo Chilida, Sonia Delaunay, Julije Knifer, Le Corbusier, Aurélie Nemours, Gustave Singier, Raoul Ubac, Victor Vasarely, Maria-Elena Vieira Da Silva.
- Et à la même époque, le courant émergent dit de la Nouvelle Tapisserie se révèle au public en 1962 lors de la 1^{ère} Biennale internationale de la tapisserie à Lausanne. Ce mouvement se caractérise par un renouvellement des techniques, mêlant inspirations traditionnelles européennes et amérindiennes, ainsi que l'utilisation de matériaux nouveaux comme le sisal, le crin ou encore des fibres synthétiques. Portée par des figures marquantes telles que celles de Jagoda Buić, Olga de Amaral, Thomas Gleb ou encore Josep Grau-Garriga, la Nouvelle Tapisserie cherche également à s'affranchir de la surface du mur au travers de jeux de lumières, de matières et de volumes. De bidimensionnelles qu'elles étaient depuis des siècles, les tapisseries deviennent tridimensionnelles avec une liberté de tissage qui s'émancipe des techniques traditionnelles.

LE CORBUSIER ET LE « MURALNOMAD »

« La tapisserie ne doit jamais servir de dessus de commode ou de buffet de service, ni en dimension, ni en situation. Elle n'est pas un tableau, grand ou petit. La tapisserie doit s'offrir à l'œil, à hauteur d'homme. Elle peut – et doit peut-être – toucher au sol. Sa hauteur est donc déterminante en référence au Modulor. Ainsi entreront-elles comme un élément utile dans la composition de l'architecture moderne et non comme un décor. » Le Corbusier

Le Corbusier considère la tapisserie comme étant le « Mural » des temps modernes et qui est amené, selon lui, à remplacer définitivement les tableaux car s'adaptant mieux au caractère « nomade » qu'exige la vie moderne à leurs propriétaires. C'est ainsi que l'architecte les baptise du néologisme de « Muralnomad ».

Concevant son architecture comme un art total, Le Corbusier a toujours associé sa peinture à ses constructions. Mais suite à sa rencontre en 1948 avec Pierre Baudouin, maître-lissier à Aubusson, sa peinture se simplifie et s'affirme comme étant de plus en plus murale pour finalement converger vers la tapisserie. Une étroite collaboration débute entre eux qui durera jusqu'à la mort de l'architecte en 1965. Le Corbusier réalise les cartons d'une trentaine de tapisseries qui sont tissées à Aubusson et à Felletin, dans la Creuse. Au travers de ces réalisations, celles-ci s'inscrivent dans le renouveau de la tapisserie initiée au cours de la seconde moitié du xx^e siècle.



La Tapisserie du Palais de la Haute Cour de justice à Chandigarh, en Inde (1955-1956).



Le Corbusier et Pierre Baudouin collaborant ensemble à la réalisation du carton de *Traces de pas dans la nuit*, 1948.
© Fondation Le Corbusier.



Le Corbusier, *Les Dés sont jetés*, 1960, 218 x 335 cm, tapisserie de lisse, laine et coton, Atelier Pinton, Felletin. Collection Fondation Le Corbusier.
© Fondation Le Corbusier.



Le Corbusier, *Traces de pas dans la nuit*, 1948-1957, 226 x 298 cm, tapisserie de lisse, laine et coton, Atelier Pinton, Felletin. Collection Fondation Le Corbusier.
© Fondation Le Corbusier.

LES MANUFACTURES NATIONALES

Gobelins, Beauvais, La Savonnerie

Fondées par Colbert au xvii^e siècle, les Manufactures nationales poursuivent leur activité de mécénat en suscitant des commandes auprès d'artistes de renom de leur époque pour créer des tapisseries.

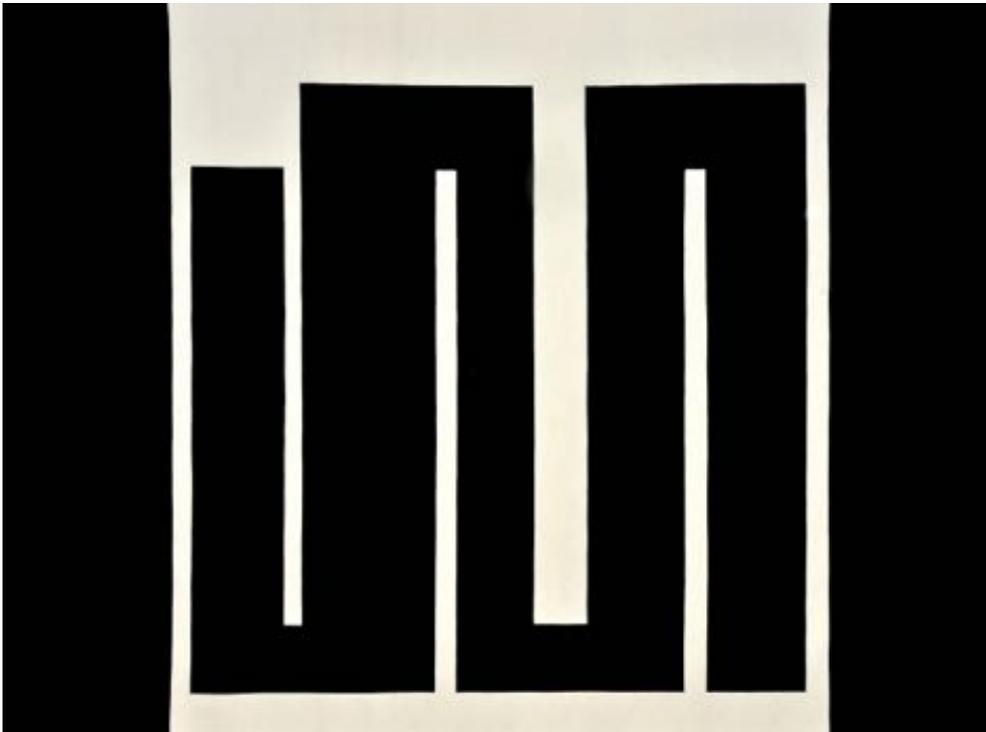
En effet, depuis quatre siècles et demi, les manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie continuent de participer à la création artistique en poursuivant cette tradition de commandes faites à des artistes de leur temps tout en perpétuant des savoir-faire d'exception.

Au fil des siècles, les manufactures nationales ont toujours su se réinventer pour faire de la tapisserie un moyen d'expression artistique actuel. Ce fut particulièrement le cas au cours de la seconde moitié du xx^e siècle, sous l'impulsion notamment de Jean Lurçat. Artiste-cartonnier, ce dernier s'emploie à refondre la tapisserie sur des bases nouvelles. Selon lui, la tapisserie relève d'un art monumental obéissant à des lois propres en rapport étroit avec l'architecture. Les Gobelins mettent en œuvre cette nouvelle approche artistique, réinstallant la tapisserie au cœur de la modernité.

En parallèle, un tournant est également prit sous l'impulsion d'André Malraux au cours des années 1960, marquant le triomphe de l'abstraction au travers de chefs-d'œuvre tissés d'après de grands noms de la peinture tels que Sonia Delaunay, Vieira da Silva, Hartung, Miró, Vassarely ou encore Picasso. Les Manufactures nationales n'ont cessé depuis lors de prendre une part déterminante au renouveau de la tapisserie contemporaine. Leurs œuvres tissées, en perpétuelle évolution, sont le reflet des courants les plus divers de l'art contemporain.



Alexandre Calder, *Composition*, 1968, 383 x 294 cm, tapisserie de lisse, laine, Manufacture des Gobelins. Paris, Mobilier national.
© Mobilier national et Isabelle Bideau.



Julije Knifer, *Sans titre*, 2004, 260 x 294 cm, tapisserie de lisse, laine et soie, Manufacture de Beauvais. Paris, Mobilier national.
© Mobilier national et Isabelle Bideau.

LA NOUVELLE TAPISSERIE

Au cours de la seconde moitié du xx^e siècle, un vent nouveau souffle sur l'art de la tapisserie. En effet, les années 1960 sont marquées par l'émergence du courant appelé la Nouvelle Tapisserie. Celui-ci apparaît en 1962, lors de la 1^{ère} Biennale internationale de la tapisserie à Lausanne, qui agît comme le révélateur de ce renouveau de la tapisserie.

Des œuvres contemporaines tissées à partir de matériaux et de techniques classiques y côtoient des tapisseries puisant dans des formes, des matériaux et des techniques nouvelles, inspirés des formes traditionnelles d'Amérique latine ou d'Europe de l'Est. À la laine et à la soie vont s'ajouter des matériaux dit « pauvres » et naturels comme le sisal, le crin, mais aussi synthétiques afin d'en exploiter toutes les ressources plastiques.

Au fur et à mesure, les artistes de la Nouvelle Tapisserie cherchent à quitter la surface du mur au travers de jeux de matières et de volumes comme chez le Franco-Polonais Thomas Gleb ou le Catalan Josep Grau-Garriga qui usent de la laine non plus en tant que moyen de reproduction d'une peinture mais comme moyen d'expression à part entière.

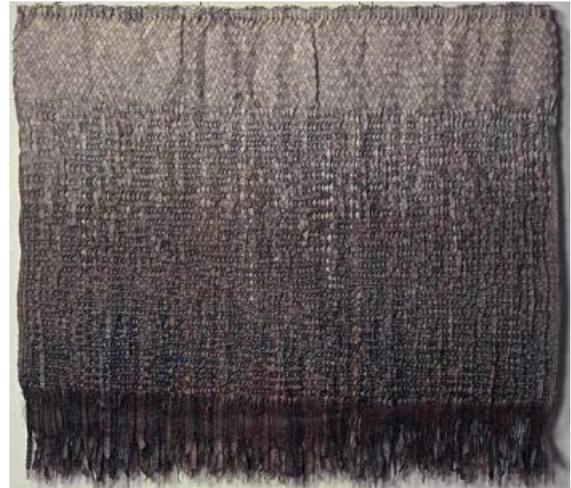
La Nouvelle Tapisserie sera marquée par la force créatrice d'importantes figures telles que la Croate Jagoda Buić, la Colombienne Olga de Amaral ou encore celle de Grau-Garriga, qui revendiquent le langage de la matière et l'intervention directe de l'artiste sur le métier. Leurs créations en tapisserie, riches et complexes, jouent sur les volumes et les matières. De bidimensionnelles qu'elles étaient depuis des siècles, les tapisseries deviennent tridimensionnelles en s'affranchissant du mur.



Jagoda Buić, *Fugue, Hommage à J.-S. Bach*, 1972, 150 x 300 cm, laine, sisal, fil métallique, coton, Atelier du Montenegro. Angers, Musée Jean-Lurçat.
© Musée d'Angers.



Thomas Gleb, *Monochrome beige*, 1979, 383 x 294 cm, chanvre brut et coton, École régionale des Beaux-Arts d'Angers. Angers, musée Jean-Lurçat.
© Musée d'Angers.



Olga de Amaral, *Rocher dans la Brume n° 2*, 1988, 290 x 250 cm, Laine, crin, fibres synthétiques. Angers, Musée Jean-Lurçat.
© Musée d'Angers.



Josep Grau-Garriga, *Hores de llum i de fosc [Les Heures lumineuses et les heures sombres]*, 1986, 320 x 700 cm, Laine, coton, soie, fibre synthétique, drap et vêtements. Genève, Fondation Gandur pour l'Art.
© Fotogasull SL, 2019.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



À l'occasion de l'exposition, nous publions l'ouvrage :

LE MURAL-NOMADE

Tapisseries modernes et contemporaines

Bernard Chauveau Édition, Paris, 2020

80 pages env. — 60 illustrations env.

Format 19 x 25 cm

ISBN 978-2-36306-287-1

Prix : 25 €

- **Préface**, Frère Marc CHAUVÉAU, commissaire de l'exposition
- **Le Corbusier. Le Mural-nomade**
Brigitte BOUVIER, directrice de la Fondation Le Corbusier, Paris
- **Les tapisseries du Mobilier national**
Lucile MONTAGNE, conservatrice au Mobilier national, Paris
- **Hores de llum i de fosc, apothéose de la Nouvelle Tapisserie**
Bertrand DUMAS, conservateur à la Fondation Gandur pour l'Art, Genève
- **Photographies in situ**, Jean-Philippe SIMARD, photographe

Bernard Chauveau Édition

36 rue de Turin, 75008 Paris

+33 (0)1 47 42 31 16

info@bernardchauveau.com — <https://www.bernardchauveau.com/fr/>



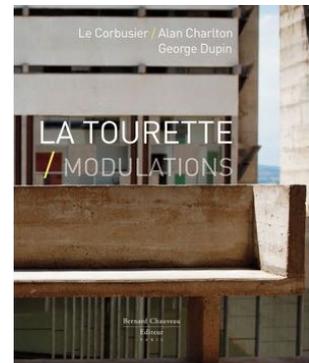
2009

François MORELLET
chez Le Corbusier



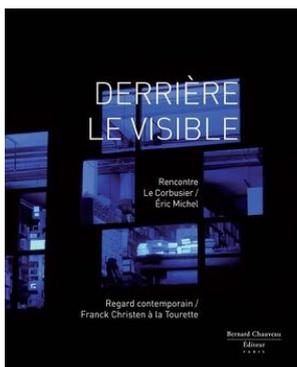
2010

Vera MOLNAR
Stéphane COUTURIER
Ian TYSON



2011

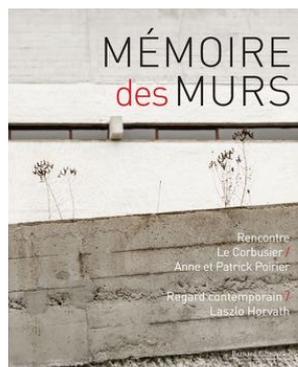
Alan CHARLTON



2012

Éric MICHEL

Regard contemporain :
Franck CHRISTEN



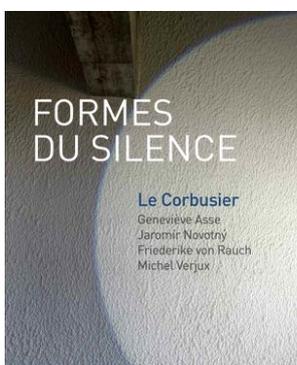
2013

Anne et Patrick POIRIER



2015

Anish KAPOOR
chez Le Corbusier



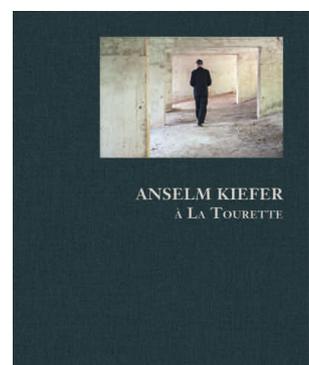
2016

Geneviève ASSE
Jaromír NOVOTNÝ
Frederike VON RAUCH
Michel VERJUX



2017

LEE UFAN
chez Le Corbusier
Au-delà des souvenirs



2019

Anselm KIEFER
à La Tourette

EXPOSITIONS PRÉCÉDENTES

L'exposition thématique de cette année s'inscrit dans la continuité de la démarche initiée à l'occasion du cinquantième du couvent de La Tourette en 2009 : des artistes contemporains sont invités à instaurer un dialogue entre leurs œuvres et l'œuvre architecturale de Le Corbusier. Cette 13^e exposition, mettant à l'honneur la tapisserie, marque une nouvelle étape qui confirme le couvent de La Tourette comme un lieu de dialogue avec la création contemporaine :

2009 François MORELLET, *La Tourette. Le cinquantième, 1959-2009*

2010 Vera MOLNAR, Ian TYSON et Stéphane COUTURIER — exposition *Dialogue(s)*

2011 Alan CHARLTON, *Modulations*

2012 Éric MICHEL, *Derrière le visible*

2013 Anne et Patrick POIRIER, *Mémoire des murs*

2014 Philippe FAVIER

2015 Anish KAPOOR *chez Le Corbusier*

2016 Geneviève ASSE, Jaromir NOVOTNÝ, Friederike VON RAUCH, Michel VERJUX,
Formes du Silence

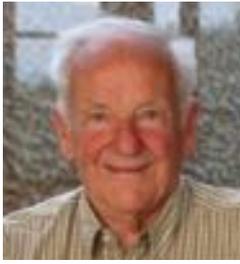
2017 Guillaume BARDET

2017 LEE UFAN, *Au-delà des souvenirs*

2018 *Le vitrail contemporain. Une proposition faite à la lumière*

2019 Anselm KIEFER à La Tourette

2020 *Le Mural-nomade. Tapisseries modernes et contemporaines*



François MORELLET (2009)



Vera MOLNAR (2010)



Ian TYSON (2010)



Allan CHARLTON (2011)



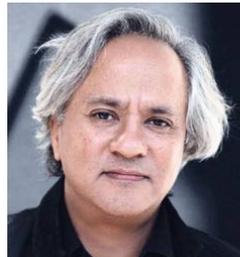
Éric MICHEL (2012)



Anne et Patrick POIRIER (2013)



Philippe FAVIER (2014)



Anish KAPOOR (2014)



Geneviève ASSE (2016)



Michel VERJUX (2016)



Jaromir NOVOTNY (2016)



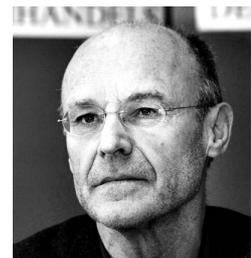
Friederike VON RAUCH (2016)



Guillaume BARDET (2017)



LEE UFAN (2017)



Anselm KIEFER (2019)

LE COUVENT DE LA TOURETTE

Répondant à l'invitation du père Couturier et du Chapitre provincial des Dominicains de Lyon, Le Corbusier élabore à partir de 1953 un projet de couvent suivant les souhaits de la communauté pour « *loger cent cœurs et cent corps dans le silence.* »

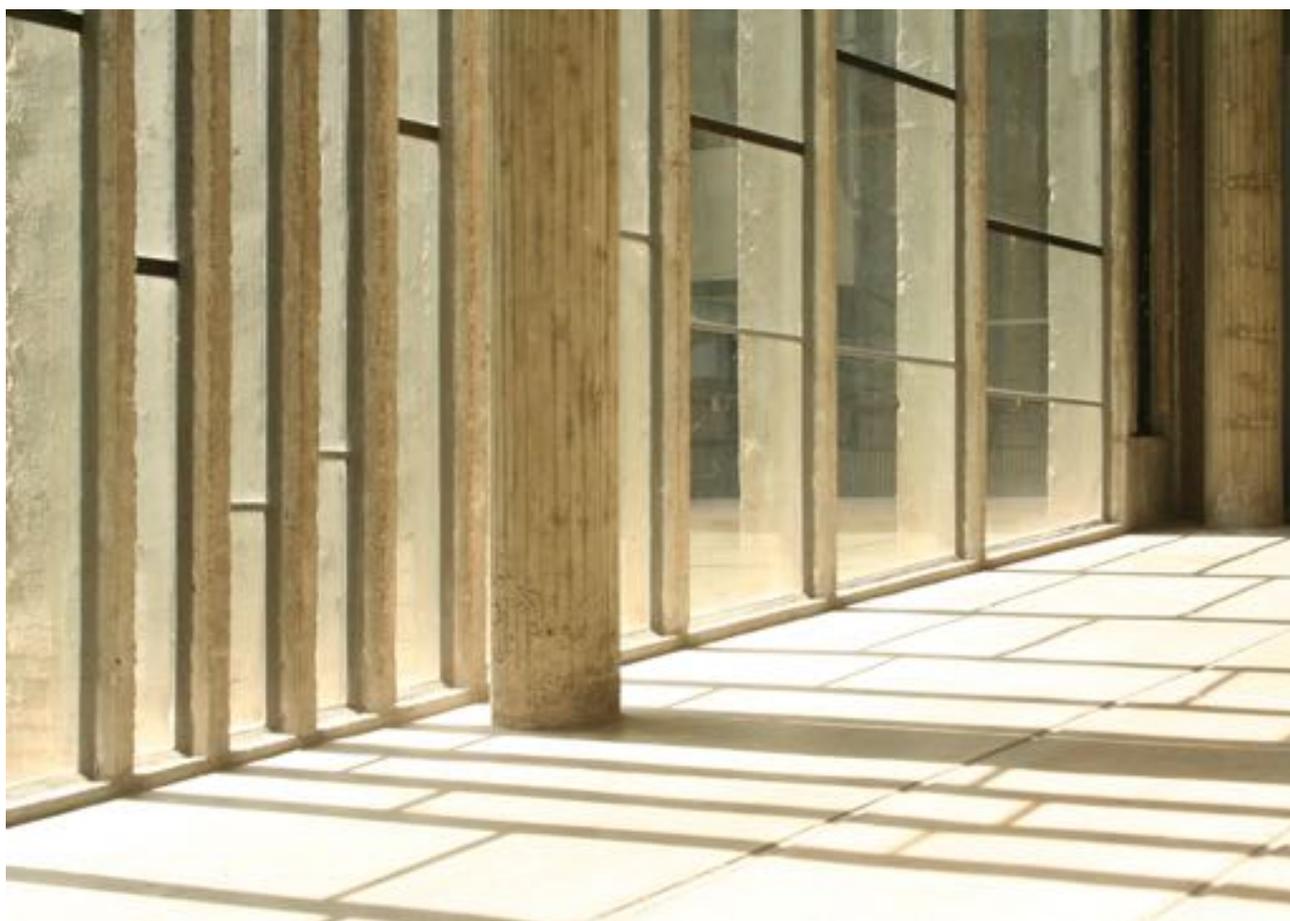
Il met en œuvre ses « cinq points de l'architecture moderne » et les proportions du « Modulor ». Le chantier débute en 1956 et le couvent est inauguré en octobre 1960.

Le couvent fait l'objet d'un classement au titre des « Monuments historiques » depuis 1970. Il est également labellisé « Patrimoine du xx^e siècle ». De plus l'œuvre architecturale de Le Corbusier est inscrite depuis juillet 2016 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que « contribution exceptionnelle au mouvement Moderne ».

Le Couvent de La Tourette est un lieu ouvert qui accueille des publics divers venant le visiter ou y séjourner. Depuis près de quatre décennies, des colloques portant sur des questions liées à l'architecture, à l'art, aux sciences humaines et à la philosophie y sont organisés. À cela s'ajoute depuis 2009 l'organisation d'expositions d'art contemporain, lesquelles sont intégrées tous les deux ans au programme de la Biennale de Lyon.

Ce qui est entrepris à La Tourette est absolument unique sur la scène artistique française. La vocation du lieu permet en effet de mettre en exergue ce qui fait sa spécificité : la singularité d'une alliance qui unit architecture corbuséenne — archétype de l'architecture moderniste —, vie religieuse, vie quotidienne et art contemporain. Les expositions de ces dernières années ont démontré combien le dialogue entre l'architecture et

l'art est juste. Il en résulte un renouvellement du regard, à la fois sur l'édifice lui-même et sur les œuvres qui y sont exposées. Cette articulation entre un lieu spirituel vivant, la qualité architecturale du couvent et la qualité artistique des œuvres choisies font de chaque rencontre une expérience unique. Les œuvres n'y sont plus exposées mais « habitent » le couvent, qui est un lieu de vie.



Photographie © Couvent de La Tourette

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACTS

Commissaire de l'exposition : Frère Marc CHAUVÉAU – marc.chauveau@dominicains.fr

Accueil et réservation : accueil@couventdelatourette.fr

Communication & médiation culturelle : Florence DAMEY – mediation@couventdelatourette.fr

Pour toute autre information : +33 (0)4 72 19 10 90 – www.couventdelatourette.fr

Pour toute demande de visuel : marc.chauveau@dominicains.fr

Boutique ouverte du lundi au samedi : 10h-12h30 et 13h-18h

DATES ET HORAIRES D'OUVERTURES

Du 22 septembre au 20 décembre 2020

Ouverture du mardi au dimanche de 14h à 18h30 ou sur réservation

Visite guidée pour des groupes : sur rendez-vous en matinée du mardi au samedi.

Visite guidée pour des scolaires : sur rendez-vous en matinée, spécialement organisées pour eux.

TARIFS

Visite libre : 8 €

Visite guidée : 10 €

Tarifs réduits (-26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi) : 5 €

Groupes scolaires : 3 €

ACCÈS

Le Couvent de La Tourette est situé sur la commune d'Éveux, à 1,5 km de L'Arbresle et 25 km nord-ouest de Lyon en direction de Roanne.

- Par la route : autoroute A6 puis A89 direction Clermont-Ferrand, sortie L'Arbresle, puis Éveux.
- Par le train : liaisons depuis les gares de Lyon Part-Dieu et Lyon-Perrache. Et par TER depuis la gare de Saint-Paul ou Gorge-de-Loup. Descendre en gare de L'Arbresle. Le couvent est situé à 25 minutes à pied depuis la gare.

